

ANNEXE AU CAS PAR CAS

GAEC LACT ELV
41 Rue des Pinsons
85110 Chantonnay

Table des matières

Plan de situation 1/25 000.....	3
Photographie de la zone d'implantation :.....	4
Plan du projet	6
Plan des abords du projet (photographie aérienne 02/09/2019) :.....	7
Natura 2000 :.....	8
Inventaire Zone humide	9
Méthodologie de l'inventaire.....	9
Zone d'étude du terrain d'assiette du projet :.....	11
Périmètre d'étude du parcellaire irrigable :.....	16
Parcellaire irrigable :.....	19
Régime ICPE :.....	21
Mise en place des ouvrages de prélèvement.....	22
Ouvrage de prélèvement en cours d'eau :.....	22
Ouvrage de répartition pour remplissage gravitaire :.....	23
Volume d'eau :	23
Impact potentiel du projet :	24
Trame bocagère :.....	26
Proximité des tiers et intégration paysagères :.....	27
Distances vis-à-vis des tiers	29

Plan de situation 1/25 000



Photographie de la zone d'implantation :

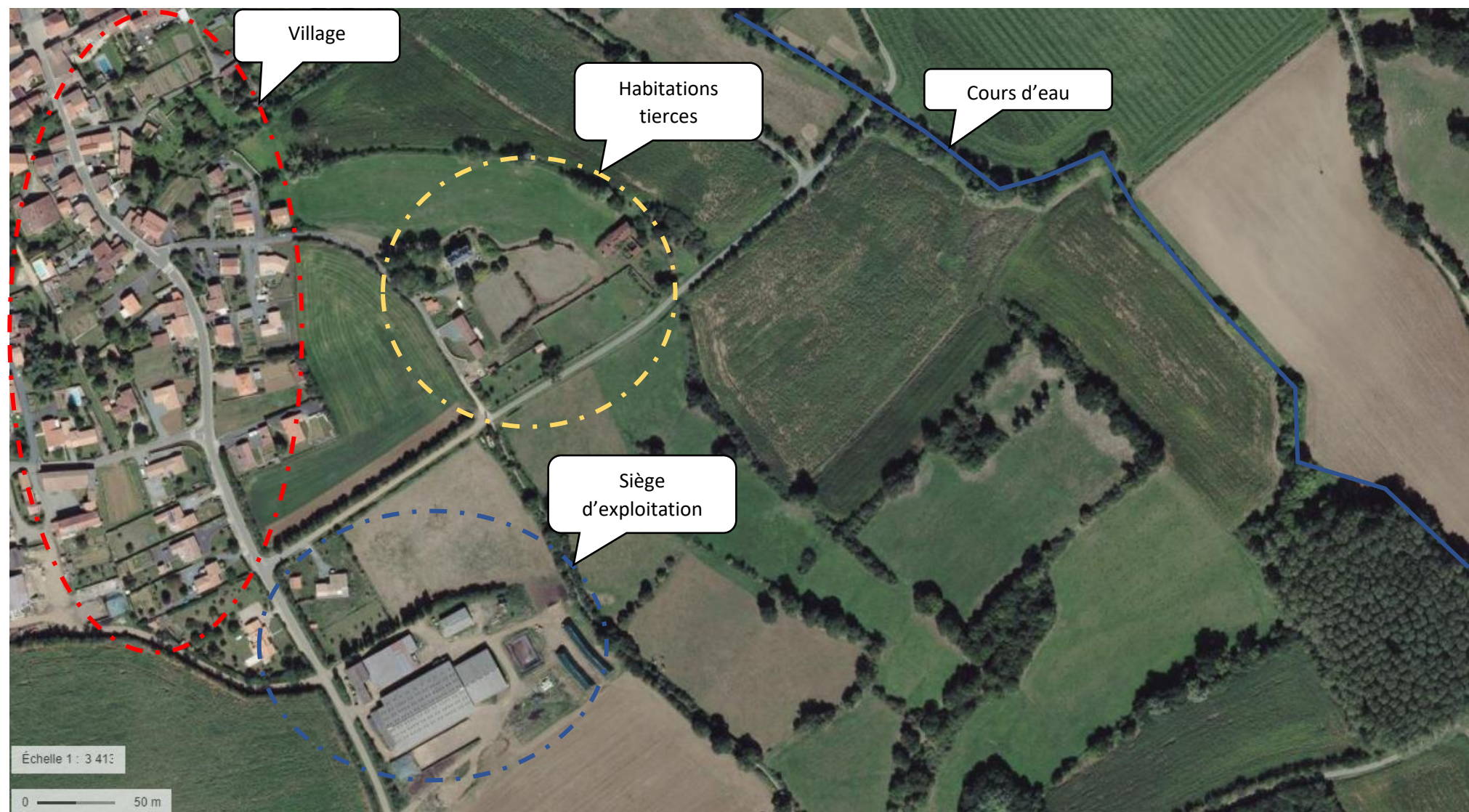




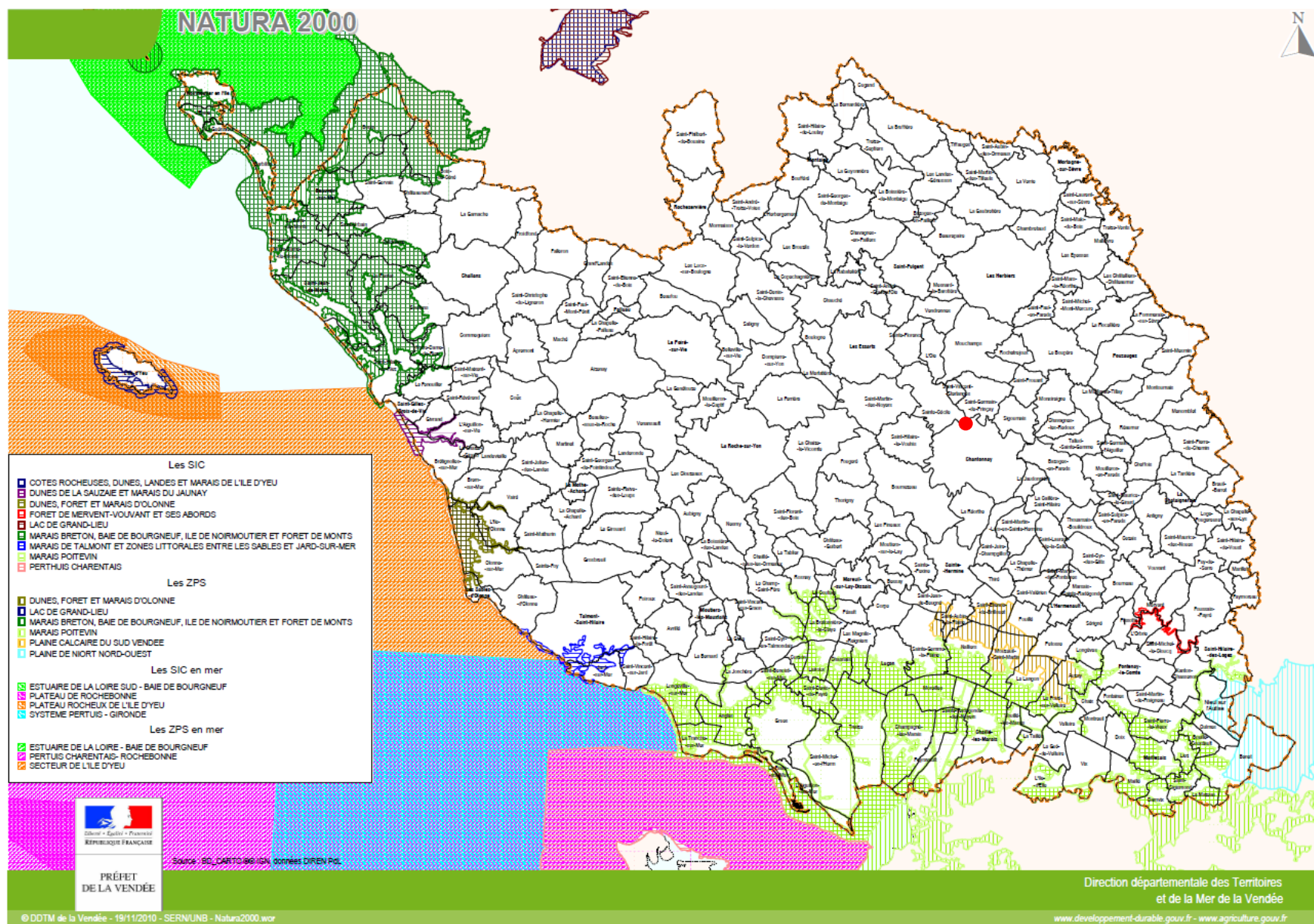
Plan du projet



Plan des abords du projet (photographie aérienne 02/09/2019) :



Natura 2000 :



Inventaire Zone humide

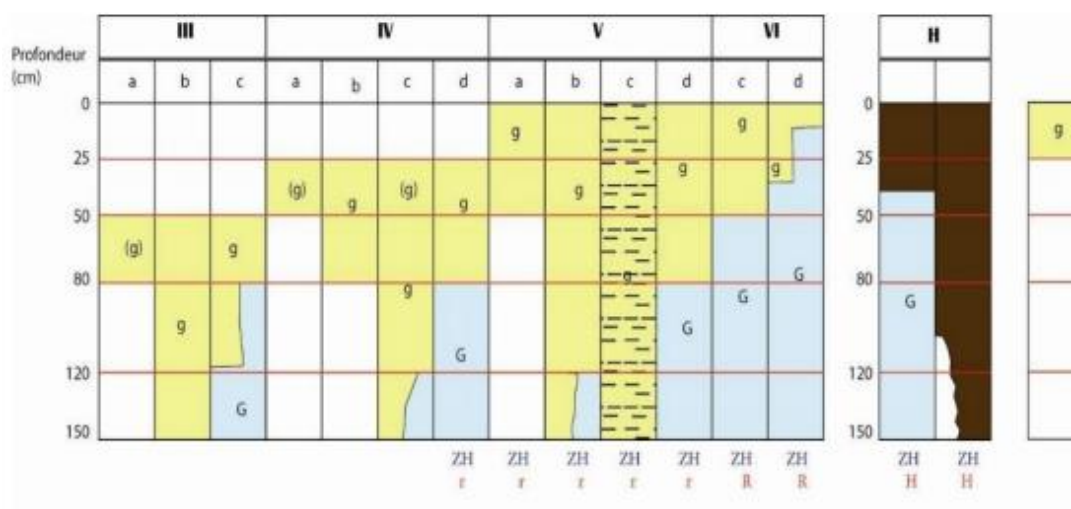
Méthodologie de l'inventaire

Critères :

Les sols évoluent de manière spécifique dans les zones humides et persistent au-delà des périodes d'engorgement des terrains, et dans une certaine mesure, de leur aménagement. Ils constituent ainsi les critères fiables du diagnostic. C'est pourquoi ils sont retenus pour délimiter des zones humides dans le cadre de l'article R.211-108 du Code de l'Environnement et l'arrêté du 24 juin 2008 modifié par l'arrêté du 1er octobre 2009, ainsi que pour la mise en œuvre de la rubrique 3.3.1.0. de l'article R.214-1 du Code de l'Environnement.

Désormais (en lien avec l'amendement de juillet 2019), une zone est considérée comme humide si elle présente l'un des critères suivants :

A - Les sols correspondent à un ou plusieurs types pédologiques décrits dans le tableau suivant.



Morphologie des sols correspondant à des "zones humides" (ZH)

- (g) caractère rédoxique peu marqué (pseudogley peu marqué)
- g caractère rédoxique marqué (pseudogley marqué)
- G horizon réductique (gley)
- H Histosols R Réductisols
- r Rédoxisols (rattachements simples et rattachements doubles)

d'après Classes d'hydromorphie du Groupe d'Etude des Problèmes de Pédologie Appliquée (GEPPA, 1981)

D'après le tableau présenté précédemment, les sols de zones humides correspondent :

- à tous les réductisols qui connaissent un engorgement permanent en eau à faible profondeur se marquant par des traits réductiques débutant à moins de 50 cm de profondeur dans le sol : classes VI (c et d) du tableau ;
- aux sols caractérisés par des traits rédoxiques débutant à moins de 25 cm de profondeur dans le sol, se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur : classes V (a, b, c, d) du tableau ;

- aux sols caractérisés par des traits rédoxiques débutant à moins de 50 cm de profondeur dans le sol, se prolongeant ou s'intensifiant en profondeur, et des traits réductiques apparaissant entre 80 et 120 cm de profondeur : classe IV (d) du tableau

B - Sa végétation, si elle existe, est caractérisée par :

- soit des espèces dites hygrophiles et présentes dans « la liste des espèces indicatrices de zones humides inscrites à l'arrêté interministériel du 24 juin 2008 » de la région Pays de la Loire (annexe 2.1. de l'arrêté) ;
- soit des communautés d'espèces végétales, dénommées « habitats » caractéristiques de zones humides (annexe 2.2. de l'arrêté).

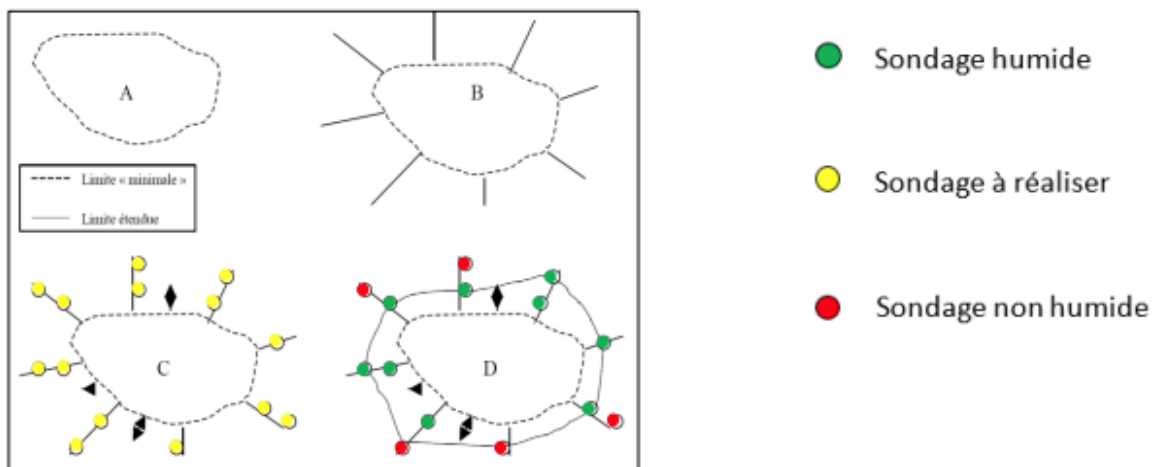
Méthodologies :

Dès que le recouvrement des espèces végétales caractéristiques est supérieur à 50 % de la surface totale et/ou un habitat caractéristique est présent (cas présent ici), une première délimitation de zone humide effective est réalisée (étape A, figure suivante)

Ensuite, deux cas peuvent se présenter :

- soit la limite de végétation est franche, et dans ce cas la végétation typique de zone humide suffit à la matérialiser (par exemple : dépressions topographiques présentes) ;
- soit la limite présente une discontinuité (pas de topographie marquée) et l'utilisation du critère pédologique est préconisée

La délimitation de la zone humide effective est poursuivie par des transects établis perpendiculairement à partir de la limite minimale identifiée par le critère floristique et allant vers la zone présumée non humide (étape B, figure ci-après). Des sondages pédologiques seront établis le long de ces transects, et leur espacement varie selon la taille des sites (étape C, figure ci-après). La limite de la zone humide se situe à partir du moment où les sondages ne sont plus caractéristiques de zone humide (étape D, figure ci-après)



Prospection / détermination zone humide sur l'aire d'étude

La parcelle présente des sols relativement homogènes avec 3 types de sols différenciés

La partie argileuse (zone 1) qui ne présente pas les caractéristiques de zone humide.

La partie zone humide, (zone 2) qui ne sera pas impactée directement ou indirectement par le projet.

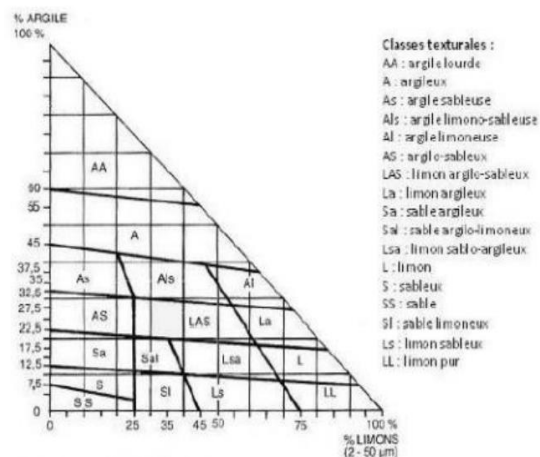
Zone d'étude du terrain d'assiette du projet :



La partie zone humide, (zone 1) qui ne sera pas impactée directement ou indirectement par le projet :
Sondage de 1 à 11

Référentiel pédologique 2008 « Brunisol »	
Classe GEPPA	IV c

1	Horizon de terre végétale Argilo-limoneux Aucunes traces d'hydromorphie
40cm	
	Horizon intermédiaire Argile rouge, présence d'éléments Aucunes traces d'hydromorphie
60cm	
	Horizon argileux Argile rouge sans élément Aucunes traces d'hydromorphie
80 cm	



Triangle du GEPPA (1963)

Source : BAIZE D., 1995. Guide pour la description des sols, INRA Editions.

* GEPPA : Groupe d'Etude pour les Problèmes de Pédologie Appliquée

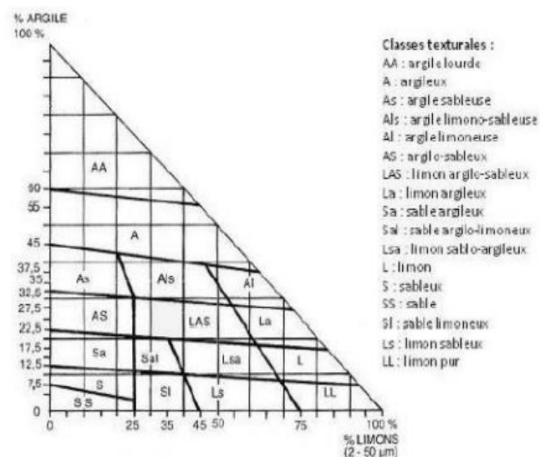




La partie zone humide, (zone 2) qui ne sera pas impactée directement ou indirectement par le projet :
Sondage de 12 à 16

Référentiel pédologique 2008 « Brunisol »	
Classe GEPPA	Va

1	Horizon de terre végétale Argilo-limoneux Traces d'hydromorphie > 5%
40cm	
	Horizon intermédiaire Argile humide Traces d'hydromorphie > 5%
60cm	
	Horizon argileux Argile rouge sans élément
80 cm	



Triangle du GEPPA (1963)

Source : BAIZE D., 1995. Guide pour la description des sols, INRA Editions.

* GEPPA : Groupe d'Etude pour les Problèmes de Pédologie Appliquée





Expertise botanique :

L'inventaire botanique de l'aire d'étude conclut en l'absence de végétation spontanée du fait que la parcelle soit cultivée.

Conclusion :

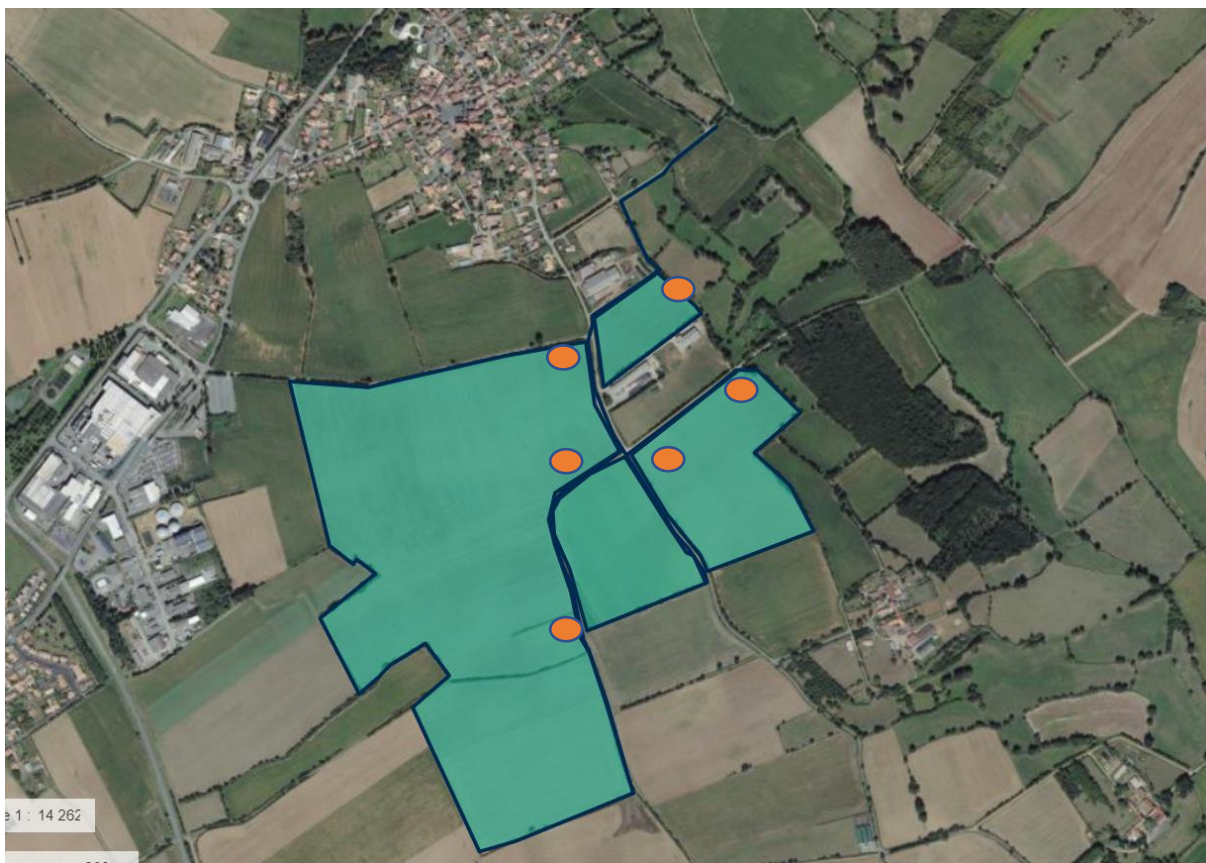
La détermination des zones humides est donc conditionnée aux analyses pédologiques, du fait de l'absence de végétation spontanée sur la parcelle cultivée.

Le projet de création de plan d'eau ne portera donc pas atteinte directe ou indirecte à la zone humide située sur la partie droite de la future retenue.

Périmètre d'étude du parcellaire irrigable :

Selon la carte du SAGE du Lay aucune zone humide n'est répertoriée du périmètre du parcellaire irrigable.

LA méthode de détermination de zone humide utilisé pour le parcellaire irrigable est la même que pour le terrain d'assiette du projet.

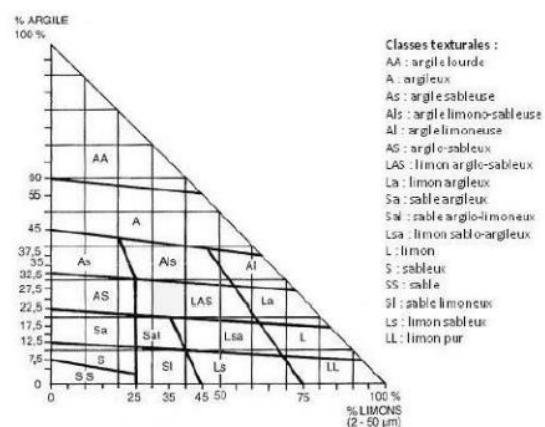


La ne présente pas de traits pédologiques caractéristiques des zones humides (Suivant le tableau GEPPA)

La partie limono argileuse qui ne présente pas les caractéristiques de zone humide

Référentiel pédologique 2008 « Brunisol »	
Classe GEPPA	III a

25 cm	Horizon de terre végétale Limono Argileux MO dégradée Pas de trace d'hydromorphie
45cm	Horizon intermédiaire Limono Argileux Quelques éléments granulo Trace d'hydromorphie <5% (Peu marquée)
50 à 80cm	



Triangle du GEPPA (1963)

Source : BAIZE D., 1995. Guide pour la description des sols, INRA Editions.

* GEPPA : Groupe d'Etude pour les Problèmes de Pédologie Appliquée



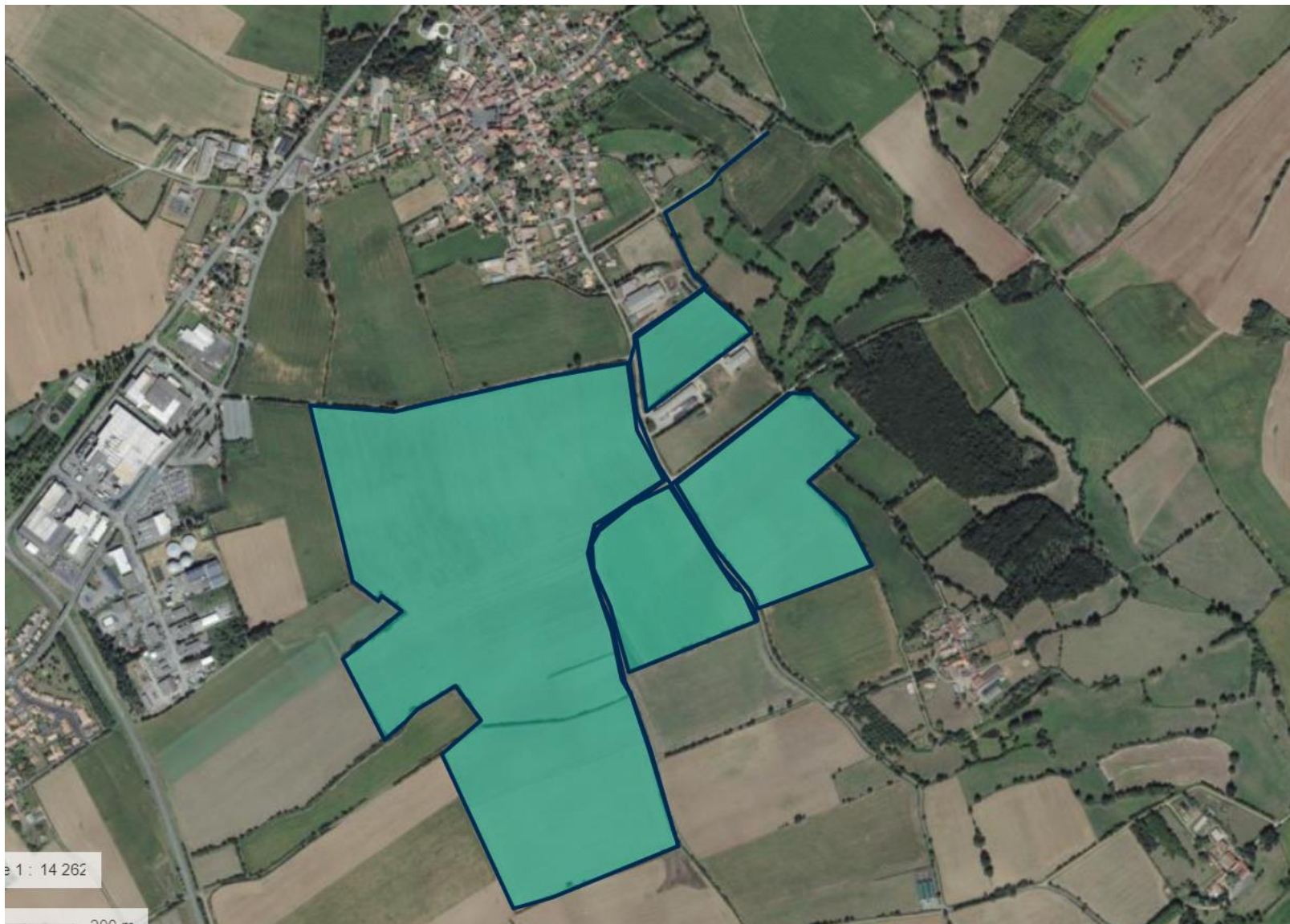
Sondages représentatifs du parcellaire irrigable.

Conclusion : Le parcellaire n'est en aucun cas représentatif de zone humide. Les parcelles sont aujourd'hui cultivées par le GAEC, aucune végétation significative n'y est représentée.

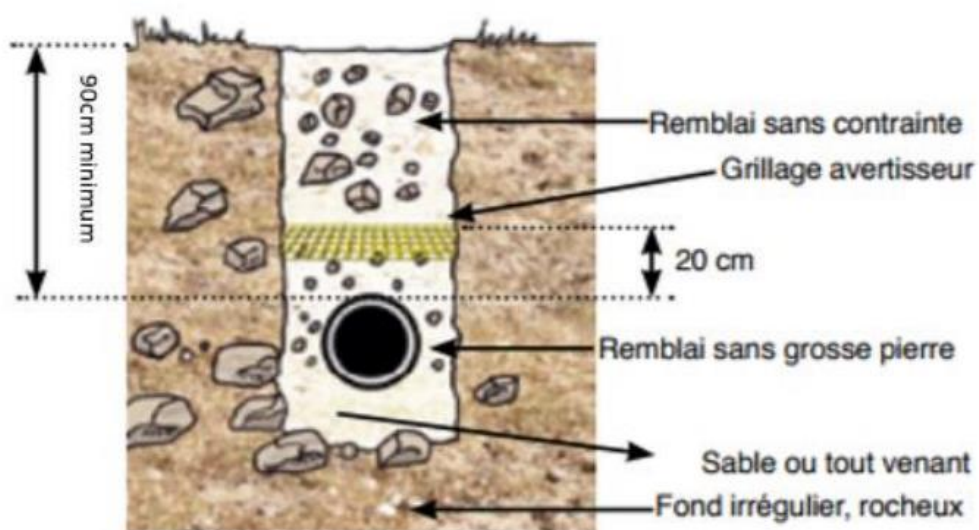
D'un point de vue pédologique l'ensemble des sondages montre un sol limono-argileux avec quelques variantes de teneur en argile. Aucunes traces d'hydromorphie n'est présente sur les sondages.

Pour donner suite à ces investigations nous pouvons donc assurer que le projet le passage de canalisation n'impacteront pas de zone humide.

Parcellaire irrigable :



Coupe d'une canalisation :



Régime ICPE :

Aux vues du présent document l'exploitation est sous le régime de déclaration.



PRÉFECTURE DE LA VENDÉE

DIRECTION DES RELATIONS
AVEC LES COLLECTIVITÉS LOCALES
ET DE L'ENVIRONNEMENT
Bureau de l'Environnement
N° de dossier : 97/0403
Réf : LC n° 2006/0955

**INSTALLATIONS CLASSEES POUR
LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT**
RECEPISSE DE DECLARATION

Le Préfet de la Vendée
Chevalier de la Légion d'Honneur,
Officier de l'Ordre National du Mérite,

VU le code de l'environnement, et notamment le livre V ;
VU le décret n° 53-578 du 20 mai 1953 modifié, relatif à la nomenclature des installations classées ;
VU le décret n° 77-1133 du 21 septembre 1977 modifié ;
VU le règlement sanitaire départemental et notamment le titre VIII relatif aux activités d'élevage (arrêté préfectoral n° 96-DAS-130 du 23 février 1996) ;

DONNE RECEPISSE A

Messieurs les gérants du GAEC LACT' ELV, dont le siège social est 41, rue des Pinsons à CHANTONNAY, de leur déclaration en date du 11 juillet 2006 par laquelle ils font part, après la construction d'un bâtiment pour les veaux, de l'exploitation, à la même adresse, d'un élevage de 50 bovins à l'engrais, 96 vaches laitières et 80 génisses.

Messieurs les gérants du GAEC LACT' ELV doivent se conformer notamment aux prescriptions n°2101-2b et 2101-1b (arrêté ministériel du 7 février 2005 et arrêté préfectoral n° 05 DRCL/1-609 du 28 novembre 2005), dont copie ci-jointe, et à l'arrêté n° 04/DDAF/126 du 10 mai 2004 relatif au troisième programme d'action à mettre en œuvre en vue de la protection des eaux contre la pollution par les nitrates d'origine agricole.

La délivrance du présent récépissé, dont j'informe l'ingénieur subdivisionnaire de l'équipement compétent, ne dispense pas le bénéficiaire de toutes autres formalités à accomplir ou autorisations exigées par les lois et règlements en vigueur.

Ce récépissé de déclaration remplace les lettres, valant récépissé, des 16 novembre 1993 et 12 juin 1997.

La ROCHE-SUR-YON, le 25 juillet 2006

Pour le Préfet,
Le chef de bureau

Patrick SAVIDAN

Exemplaire : Equipement CHANTONNAY	Exploitant	Maire	Inspecteur ICPE : DDSV Dossier
---------------------------------------	------------	-------	-----------------------------------

29, rue Delille - 85922 La Roche-sur-Yon Cedex 9 - Tél : 02 51 36 70 85 - Télécopie : 02 51 05 31 38
Ouverture au public : du lundi au vendredi, de 09h00 à 12h15 et de 13h30 à 16h30 - Site Internet : www.vendee.pref.gouv.fr

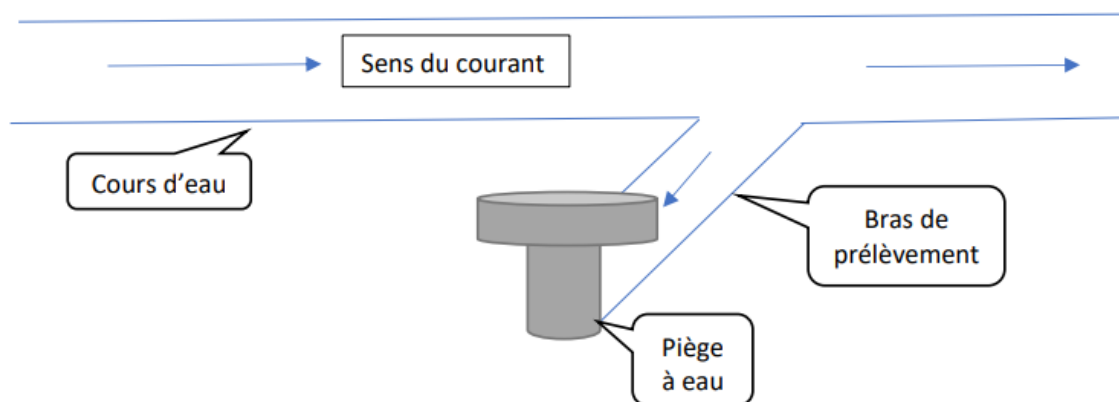
Mise en place des ouvrages de prélèvement



La canalisation de relevage d'eau sera positionnée de façon à n'impacter aucune zone humide.

Ouvrage de prélèvement en cours d'eau :

Schéma de principe :



Afin de réduire au maximum l'impact du prélèvement sur le cours d'eau celui-ci ne sera pas directement effectué dans le lit mineur. Le prélèvement s'effectuera dans le cours d'eau l'Arquignon. Bras sera créé à l'inverse du sens du courant puis le relevage se fera depuis un piège à eau.

Le fossé sera surélevé vis-à-vis du lit mineur du cours d'eau afin d'assurer un débit biologique en toute période de l'année.

Ouvrage de répartition pour remplissage gravitaire :



La déconnection des retenues d'irrigation est obligatoire hors des périodes de remplissage, la mise en place d'un ouvrage de répartition est donc nécessaire afin de dévier l'eau vers le milieu naturel du 1 avril au 31 Octobre.

Le transport de l'eau issue des bâtiments de l'exploitation sera effectué par l'intermédiaire d'une canalisation afin que celle-ci ne transite pas dans le milieu naturel. La canalisation visera à ne pas impacter de zone humide. Les arbres susceptibles d'être supprimé seront peu nombreux. Un linéaire de haies sera planté de manière à limiter l'impact du passage des canalisation.

Volume d'eau :

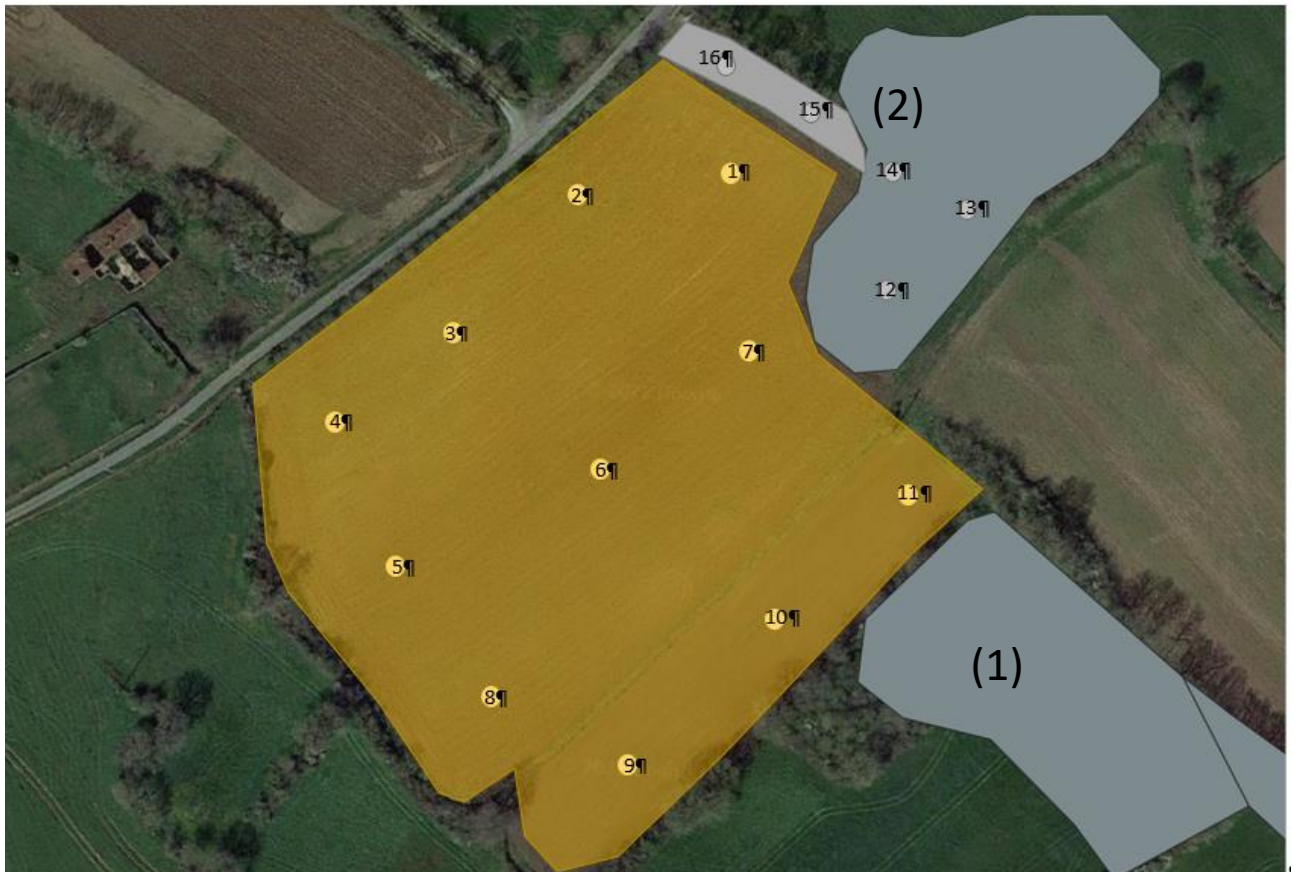
Le projet étant situé en ZRE, le pétitionnaire devra faire une demande de volume annuel à l'Etablissement Public du Marais Poitevin (EPMP), qui est l'Organisme Unique de Gestion des Eaux (OUGC) sur le territoire

Alimentation en eau	Volume
Impluvium	15 840 m3
Surfaces imperméabilisées de la ferme (2500 m²)	2 000 m3
Collecte gravitaire (4.5 ha)	7 880 m3
Pompage	24 500 m3

Impact potentiel du projet :

Comme on le montré les différentes investigations de terrain aucune zone humide n'est présente dans le périmètre du projet ainsi que sur le tracé du parcellaire irrigable.

L'étude des fonctionnalités des zones humides est bas e sur trois fonctions hydrologiques, cinq fonctions biogéochimiques et deux fonctions en rapport avec l'accomplissement du cycle biologique des espèces sont  valu es. Le but est aujourd'hui d'évaluer le potentiel impact de notre projet sur les zones humides r pertori es et d'envisagé si besoin des mesures compensatoires.



Les zones humides r pertori es sont affich es en gris sur la photo. En jaune il s'agit du potentiel terrain d'assiette du projet de retenue, néanmoins les dimensions de l'ouvrage reste à définir.

Les zones humides r pertori es sur la partie droite du projet (1) est aujourd'hui une parcelle de prairies exploitt es par le GAEC. Elle fait l'objet de fauche annuelle. Cette zone humide est principalement aliment e par la nappe alluviale du cours d'eau et par les eaux gravitaires du bassin versant. Le projet ne visera pas à impacter cette zone humide.

Il ne fera en aucun cas varier la nappe alluviale du cours d'eau ou les eaux du bassin versant. Bien que les eaux de la ferme soient désormais collect es cela n'influera pas sur l'alimentation de la zone. La collecte des eaux de surfaces imperméabilisées ne peu qu'améliorer la qualité de l'eau du bassin versant au global. Le rejet direct dans l'étang permet d'éviter toutes pollutions diffuses sur le milieu naturel. D'un point de vue biodiversité, la trame bocagère du secteur permet une diversité d'espèce intéressante. Le maintien de cette trame va contribué à la bonne qualité d'eau dans le milieu naturel. En ce qui concerne cette zone humide le projet ne sera pas en mesure de l'impacter.

La seconde zone humide répertoriée (2) en aval du projet propose des fonctionnalités relativement limitées car elle est aujourd'hui entièrement cultivée par le GAEC. Cette parcelle est généralement cultivée en blé ou maïs ensilage selon les années. Cette zone humide est majoritairement alimentée par le cours d'eau durant la période hivernale (*le projet veillera à ne pas se superposer au lit majeur du cours d'eau*). La forte étanchéité de la couche argileuse sur cette zone crée une zone plus humide que le reste de la parcelle.

La biodiversité reste très limitée du fait de la faible diversité végétale. Le projet ne se superposera en aucun cas à la zone identifiée néanmoins il se peut que durant la phase travaux la couche superficielle de terre soit tassée suite aux passages des différents engins. A la fin de travaux l'ensemble de la retenue et des alentours seront enherbés. De cette manière la structure du sol sera d'autant plus apte à jouer son rôle de zone humide. Après la création de l'ouvrage cette zone humide ne sera plus cultivée et prendra alors plus de sens. La présence d'une strate herbacée favorisera le développement de biodiversité et accomplira un réel rôle de zone tampon. La végétalisation du fossé de déconnexion jouera également un rôle dans l'accroissement de biodiversité.

Conclusion :

Le projet ne sera pas en mesure d'impacter les zones humides présentes à proximité. Leurs fonctionnalités très limitées à l'heure actuelle ne permettent d'envisager un potentiel impact du projet, bien au contraire le projet de retenue ne pourra qu'améliorer les zones humides et le bassin versant au global. La retenue permettra d'éviter toutes pollutions diffuses dans le milieu naturel et les aménagements connexes de l'ouvrage ne pourront que favoriser la biodiversité du site. Couplé à la trame bocagère le projet de retenue pourra être un levier de bonnes conditions écologiques vis-à-vis des parcelles cultivées que l'on y retrouve actuellement.

Trame bocagère :

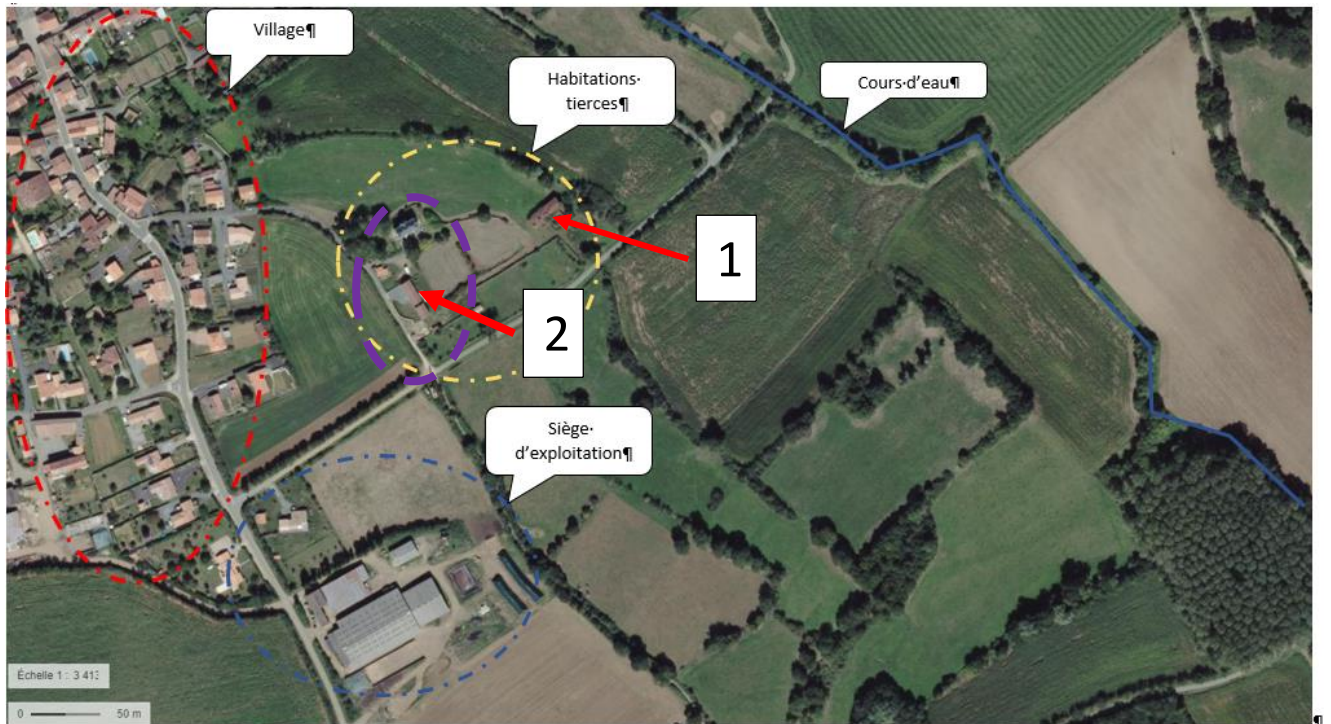
Le projet intègre le passage d'un réseau de canalisation. Celui-ci est susceptible d'impacter un très faible linéaire de haie. Dans la mesure où quelques arbres seront supprimés un linéaire de haie sera implanter. Ce nouveau linéaire de haie visera sera bien supérieur à celui impacté par le projet. La grande partie du parcellaire irrigable sera mis en place sur le secteur « plaine » de l'exploitation qui est aujourd'hui dépourvu de haie. L'exploitant souhaite malgré tout réimplanter des haies sur ce parcellaire afin de maintenir une trame bocagère.



Type de haie soumise au passage de la canalisation.

Comme le montre la photo la haie impactée présente peu de diversité variétale et peu s'apparente à un alignement d'arbres joint par un buisson de ronce. Le nouveau linéaire sera basé sur le principe d'une haie bocagère multi-strate avec à minima 10 essences locales.

Proximité des tiers et intégration paysagères :



Les habitation tierces visés par le numéro 1 sont en réalité des ruines non habitées.



Les tiers visés par le numéro 2 se trouve en amont du projet et ne sont pas impactés visuellement par le projet. La présence de de haie et la topographie du site permet d'intégrer le projet dans le paysage.

Vu depuis le tiers n°2



Distances vis-à-vis des tiers



Les tiers se trouvent en amont du projet ce qui rejette tout risque de submersion en cas de rupture de la digue. Le projet veillera à ne pas s'inclure dans les classes barrages. L'intégration paysagère du site sera prise en compte afin de ne pas entraver les tiers à proximité.

Ci-dessous aide au calcul : ne remplir que cases jaunes. Si résultat fond rouge alors classe C (sauf si habitation >400m)

Hauteur digue	Volume en Million M3	H ²	V ^{1/2}	Résultat	Volume en M3
6	0,0500	36	0,2236	8,05	50 000

Calcul justifiant que le projet ne se trouve pas en classe barrage.